

Guide d'animation

Bienvenue à « Dans les coulisses », un atelier anti-oppression organisé par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s des Universités de Carleton et d'Ottawa. Cet atelier s'inspire de l'exercice de l'Activité des couvertures KAIROS, un outil pédagogique interactif et expérientiel qui explore les relations historiques et contemporaines entre les peuples autochtones et allochtones de l'île de la Tortue.

Les participant.e.s à l'atelier auront l'occasion de rejoindre des salles de discussion et de mettre en œuvre un exercice de jeu de rôle sur le racisme et la résistance, co-écrit par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s d'établissements post-secondaires canadiens. Ce jeu de rôle vise à faciliter les réflexions critiques et créatives sur le racisme systémique, les hiérarchies de connaissances et d'expertise, et les inégalités structurelles ancrées dans les universités.

Le jeu de rôle sera suivi d'une discussion de groupe et d'une conversation sur les façons dont les étudiant.e.s et les professeur.e.s vivent ces problèmes systémiques dans leur vie au quotidien. Nous prévoyons que ces discussions et conversations impliqueront un partage des connaissances sur les séquelles permanentes de l'oppression dans le cadre duquel la pédagogie et la recherche s'inscrivent, ainsi que le potentiel de l'éducation en tant que pratique décoloniale.

AVERTISSEMENT SUR LE CONTENU:

Cet exercice comporte un contenu que certains peuvent trouver dérangeant, traumatisant et/ou offensant. Il aborde les thèmes de la brutalité policière, du racisme, du colonialisme et de la violence. Nous demandons à tous les participant.e.s de contribuer à créer une atmosphère de respect mutuel et de sensibilité. Si quelqu'un est provoqué par le contenu, veuillez le reporter à la section des ressources à la fin du guide de facilitation.

Instructions

Choisir un.e animateur.ice :

Parmi tou.te.s les participant.e.s, choisissez un.e animateur.ice. L'animateur.ice peut participer à l'exercice de jeu de rôle. Le rôle de l'animateur.ice est de se familiariser avec le guide d'animation et d'animer une discussion après chaque acte en utilisant les questions de discussion énumérées ci-dessous. Il est important que l'animateur.ice donne le ton du jeu de rôle en le qualifiant de respectueux et compréhensif. L'animateur.ice devra créer un espace sécuritaire et confidentiel pour que les participant.e.s se sentent à l'aise pour partager leurs expériences. Il.elle sera également chargée d'arbitrer les discussions animées et de désamorcer les situations potentiellement dangereuses. Veuillez consulter la section Ressources pour l'animateur ci-dessous pour obtenir des informations sur la création d'un espace sécuritaire, la désescalade, la médiation et d'autres ressources qui pourraient être utiles.

Attribution des personnages :

Une fois qu'un.e animateur.ice a été désignée, il est temps d'attribuer les personnages. S'il y a moins de 10 participant.e.s, chaque participant.e peut jouer le même personnage pendant les trois actes. S'il y a plus de 10 participants, les personnages peuvent être attribués à des participant.e.s différent.e.s pour chaque acte. L'animateur.ice et les participant.e.s sont libres de choisir comment attribuer les personnages.

Inazuma | ee-na-zuma |
Taaj | t-è-j |
Dr. Panthère | pan-tèr |
Kayiman | ka-ee-man |
Dr. Gavel | gaa-vel |
Kipanga | kee-panga |

Mr. Lansman | lans-man |
Student 1
Colleague 1
Colleague 2
Achimwis: Narrator

Les sept premiers personnages ci-dessus ont des fiches de personnage. Chaque fiche de personnage présente brièvement le contexte des personnages principaux de chaque acte. Nous vous recommandons de partager les fiches de personnage avec les participant.e.s avant le jeu de rôle. Sinon, vous pouvez lire chaque fiche de personnage au début de la session avant de commencer le scénario.

Commencer le jeu de rôle :

Lorsqu'un.e animateur.ice a été choisi.e et que les personnages ont été assignés, le jeu de rôle peut commencer.

Ce jeu de rôle est conçu de manière à répondre aux besoins des participant.e.s. Vous pouvez suivre les actes dans l'ordre donné, les mélanger ou n'en faire qu'un seul si c'est tout ce que vous avez le temps de faire. Pour tirer le meilleur parti de ce jeu de rôle, nous vous recommandons de réaliser les actes 1 à 3 dans l'ordre présenté et d'animer une discussion après chaque acte à l'aide des questions de discussion ci-dessous.

Une fois le jeu de rôle et les discussions terminés, nous vous recommandons d'organiser une session de débriefing. Partagez les ressources énumérées ci-dessous dans la section Ressources. Permettez aux participant.e.s de partager leurs sentiments et leurs émotions par rapport à ce qu'ils.elle viennent de vivre et d'apprendre dans un espace sécuritaire, libre de tout jugement et de toute crainte. Assurez-vous de créer un environnement chaleureux et aimant jusqu'au tout dernier moment.

Questions de discussion

Les questions suivantes ont été créées pour vous aider à vous engager plus profondément dans les personnages et le scénario et à réfléchir davantage à vos propres expériences en rapport avec ce jeu de rôle. N'hésitez pas à créer vos propres questions pour évaluer les concepts et les idées sur lesquels vous souhaitez vous concentrer et établir des priorités.

Une fois que vous avez terminé chaque acte, passez en revue tou.te.s les participant.e.s et répondez à la première question ci-dessous. Utilisez ensuite la deuxième question pour faire à nouveau le tour du cercle, laissant à chaque personne l'occasion de présenter des idées. Parlez avec votre cœur ; évitez de commenter les idées des autres. Si vous préférez ne pas parler lorsque c'est votre tour, dites simplement que vous préférez passer votre tour.

- Parcourez le jeu de rôle et trouvez des exemples d'inégalités de pouvoir. Quelle est la structure de pouvoir et les moyens tangibles par lesquels le pouvoir est exercé ? Qui détient le pouvoir ? Quels types de pouvoir sont détenus ? Quels mécanismes créent des hiérarchies ? Avez-vous une histoire à raconter à ce sujet ?
- Reprenez le jeu de rôle et trouvez des exemples de mythes socialement acceptés. Quels sont les idéaux et le système de croyances qui permettent aux préjugés d'être perpétrés ? Quelles sont les notions communément admises qui soutiennent les hiérarchies ? Ces messages ont-ils un lien avec vous et votre vie ?

Pour des questions plus spécifiques sur chaque acte, n'hésitez pas à utiliser les questions ci-dessous comme exemples pour vous guider dans le processus de réflexion :

Acte 1:

En parlant à Dr. Panthère, Dr. Gavel mentionne qu'il essaie de préparer ses étudiant.e.s au monde réel. Comment les structures de pouvoir dans une classe soutiennent-elles les hiérarchies d'apprentissage ? Comment pouvons-nous construire des salles de classe qui encouragent et célèbrent les expériences des étudiant.e.s en tant que formes précieuses de connaissance ?

Souvent, des actions comme celle de Dr. Gavel sont considérées comme des anomalies dans un système plus large. Comment le fait de se concentrer sur des actes individuels détourne l'attention des politiques et des structures de racisme ancrées dans l'Université ?

Acte 2:

Taaj est sortie du rôle de « minorité modèle » lorsqu'elle a envoyé cet courriel à l'administration de l'Université. Comment pouvons-nous définir collectivement une minorité modèle ? Comment le mythe de la minorité modèle perpétue-t-il les structures du racisme en milieu de travail ?

Le superviseur a réprimandé Taaj parce que son courriel était « trop politique ». Comment les actions de l'institution sont-elles déconnectées de l'expérience vécue de ses employés ? Quelles structures de pouvoir permettent cette déconnexion ? Comment pouvons-nous commencer à combler ce fossé ?

Acte 3:

Lorsqu'il a arrêté Inazuma, M. Länsman a dit que c'était son travail de s'assurer que tout le monde était en sécurité. Comment la présence d'agents de sécurité sur le campus imite-t-elle un système carcéral ? Comment est-ce que cela crée un environnement d'apprentissage et de travail dangereux pour les personnes racisées ? Quelles autres composantes de l'expérience universitaire reproduisent les systèmes carcéraux ?

En réfléchissant à l'incident un an après qu'il ait eu lieu, Inazuma a dit qu'il était devenu un activiste parce qu'il le devait, et non par choix. Quels impacts positifs et négatifs cela a-t-il sur un individu ? En réfléchissant à vos propres expériences, qu'est-ce qui a déclenché votre engagement activiste ?

Remarques finales

Une fois que vous avez terminé le jeu de rôle et les questions de discussion, prenez le temps de vous détendre. Qu'il s'agisse d'organiser une séance de débriefing avec les participants, de faire une promenade ou de passer du temps en face à face avec votre animal de compagnie, veillez à faire quelque chose qui vous permettra de vous sentir bien et reposé.

Si vous avez l'occasion de prendre un moment pour réfléchir à votre expérience du jeu de rôle, n'hésitez pas à faire part de vos commentaires aux.à les auteur.e.s. Nous aimerions avoir de vos nouvelles. Nous sommes également ouvert.e.s à l'idée d'accueillir de nouveaux membres dans notre équipe alors que nous continuons à éditer, affiner et retravailler ce jeu de rôle afin de fournir des outils pour cet atelier en plusieurs langues, dans des formats accessibles et avec un contenu élargi. N'hésitez pas à nous contacter par courriel : inthewings.info@gmail.com ou nadia.abu-zahra@uottawa.ca.

*En solidarité,
Dans les coulisses*



Taa

| t-è-j |

Je suis une jeune étudiante qui, dès son plus jeune âge, a été distinguée pour sa foi, sa langue et son pays d'origine. On m'a dit que j'étais très mature pour

mon âge. Depuis que je suis toute petite, les gens croient que j'ai deux ou trois ans de plus que mon âge réel. Plus tard, j'ai découvert que j'avais toujours été plus mature que mes camarades en raison d'un traumatisme subi pendant l'enfance. Les enfants qui subissent des traumatismes dus à des abus ou à des violences au début de leur vie montrent des signes biologiques de vieillissement plus rapide que les enfants qui n'ont jamais subi de traumatisme.

En tant qu'enfante d'une mère célibataire handicapée, qui a également survécu à des violences domestiques et qui est immigrée, je me souviens constamment des valeurs auxquelles elle tient le plus : l'indépendance et l'autodétermination. Tout au long de mon éducation, ma mère m'a toujours soutenue et encouragée lorsque j'en avais le plus besoin; elle m'a encouragée et elle a célébré mes réalisations.



Kayiman

| ka-ee-man |

At an early age I recognized that something about my family felt different from the vast majority of families we knew. Not only was I one of the few children to have a sole parent, a single mother at that, but I was also one of the few at my school, and the only child in my neighbourhood, to have a Black mother. I didn't notice this difference much, apart from in spaces of large gatherings, – such as at school, at daycare, at church, or at community events. But at home, everything felt normal. We didn't exist in the vacuum of perception created by onlookers that waited outside. She was our mother and we were her children. At home we were an unquestionable family unit, free from gaze and question.

Racial ambiguity is truly a laughable concept when considered from a distance. To whom am I ambiguous? To you, maybe. But not to myself. I know my roots and my ancestry enough to know who I am as a person. So, it wasn't until this notion of ambiguity began to be reinforced, on a daily basis from the viewpoint of others, that I began to question myself. I was called everything but the roots from which I stem. To some, I looked Asian, to some I looked Latina, to many I looked Hawaiian even, but to most, I appeared Indigenous. This was quite a strange experience being coded under such broad terms. Did they not realize the vast diversity of appearances that occupy Indigenous spaces and cultures? Tensions ran high when my white peers would claim I was either acting too Black or not acting Black enough. Who were they to police my identity? What were their expectations? What is a Black person in their eyes?



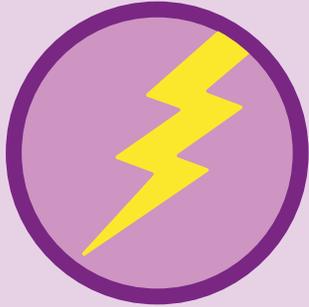
Dr. Panthère

| pan-tèr |

Je suis née dans une grande ville. Je n'ai réalisé qu'à mi-chemin de mon diplôme de premier cycle que la ville avait été construite selon un processus qui avait expulsé les protectrices et protecteurs indigènes des terres et des eaux.

Avant de pouvoir comprendre pleinement ce phénomène dans mon lieu de naissance, j'avais besoin de le voir dans le lieu de naissance de mes ancêtres. Mes parents sont nés dans deux sociétés différentes. L'une est une société coloniale fondée sur la hiérarchie, des paysan-nes aux monarques, des femmes aux hommes, des sans-terres à la richesse inimaginable. L'autre est une nation autochtone confrontée à un colonialisme permanent. La société coloniale n'a pas accepté mon autre parent, en partie parce que l'hôte - ma mère - était une femme. L'endroit où mon père a grandi, quant à lui, n'a pas voulu l'accueillir. Le projet d'expulsion était en cours, et il faisait partie des milliers de personnes qui n'avaient pas le droit de rentrer chez elles.

Je suis une éducatrice, une professeure, une mère. J'ai la double responsabilité de partager ce que j'apprends encore. C'est une double responsabilité parce que l'une de mes mains doit retracer l'expulsion de mon peuple de ses terres et de ses eaux, son enfermement, la séparation des relations, et que mon autre main doit retracer la violence contre les autres dans laquelle mon nouveau foyer a été forgé, l'expulsion, l'enfermement, la séparation des relations. Chaque fois que je dessine une image avec mes mots, je vérifie, je contrôle, je reconsidère, j'efface, puis je recommence.



Inazuma

| ee-na-zuma |

Je suis noir, musulman, immigré de première génération, et bien plus encore. Ces intersections me sont souvent retirées en permanence. Quand j'étais plus jeune, un camarade de classe était malmené parce qu'il était musulman. Les enfants le traitaient de terroriste. Je suis intervenu et j'ai défendu mon camarade, mais quand je l'ai fait, les autres enfants m'ont demandé : "Pourquoi ça t'intéresse ? Tu es juste noir." Quelques mois plus tard, à l'école, je jeûnais. Ces mêmes enfants plaisantaient sur la qualité de leur nourriture et se moquaient de moi.

Ma mère a joué un rôle clé dans la formation de mon identité, et cela se reflète dans mon travail de militant. Quand j'étais plus jeune, ma mère me disait qu'être fidèle à ce que je suis et aux valeurs qui me sont chères n'est pas un acte individuel mais un acte qui implique les autres. Les personnes dont je m'entoure influencent mon comportement et mes actions et testent non seulement mes propres actions par rapport à mes valeurs, mais aussi les actions que je tolère de la part de ceux qui m'entourent. J'ai emporté cela avec moi.



Mr. Länsman

| len-smen |

J'ai grandi dans une région rurale pendant la majeure partie de ma vie. Mes parent-es ont tout fait pour nous offrir, à moi et à mes frères et sœurs, une vie sûre et saine. J'ai été élevé dans la reconnaissance de leurs sacrifices. Ma famille et moi accordons une grande importance au respect de nos aîné-es. J'ai une grande admiration pour ceux qui mettent leur vie en danger pour assurer la sécurité des gens.

Déménager dans une grande ville a été une décision que j'ai prise, non pas à la légère, afin de recevoir une formation des meilleures forces de police du pays. Sachant que je devais gravir le

j'étais reconnaissant de cette opportunité, même si cela signifiait laisser derrière moi mes ami-es et ma famille. Le premier mois après mon arrivée, il y a eu une énorme manifestation publique contre le racisme. J'ai été bouleversé par la colère des gens. Pourquoi les gens sont-ils si en colère dans ce bel endroit ?

Je suis reconnaissant qu'on m'ait appris à apprécier ce que j'ai. Je sais que c'est mon rôle de faire en sorte que les gens se sentent en sécurité, de trouver l'ordre dans le chaos et de faire en sorte que cette terre reste un refuge contre ce que les gens ont dû voir ailleurs.



Dr. Gavel

| gaa-vel |

J'ai grandi dans une famille de classe moyenne. Mes parents ont toujours veillé à ce que mon frère, ma sœur et moi ayons assez à manger et que nous réussissions à l'école. Mon père était officier de police et ma mère était avocate, de sorte que la règle de droit prévalait dans notre foyer. J'ai su dès mon plus jeune âge que je voulais être un catalyseur de la justice dans notre société. J'ai travaillé jusqu'à l'os, j'ai étudié jour et nuit et, grâce à mon travail acharné, je suis devenu avocat, puis finalement juge.

J'ai apprécié le respect mutuel dans ma profession. En tant que juge pendant près de deux décennies au sein du système de justice pénale du Canada, mes décisions et mes raisonnements ont toujours été pris au sérieux.

Comme ma mission de justice s'est poursuivie, j'ai pris sur moi d'éduquer ceux qui cherchent à apprendre. Je suis retourné à l'école, dans le meilleur

institut que notre pays puisse offrir, et j'ai obtenu un doctorat en criminologie. Je sais que je n'ai que quelques années pour apporter un réel changement, mais je ferai tout mon possible pendant cette période pour mettre à profit ma longue expérience et mon expertise.



Kipanga

| kee-panga |

Je suis née et j'ai été élevée dans un gouvernement monarchique où les différences de race, de sexe, de religion et de classe étaient si évidentes. Les lois étaient grossièrement injustes et inéquitables pour les populations marginalisées et les droits de la personne étaient pratiquement inexistantes. Tout cela me semblait normal. Mais c'est surtout parce que je vivais dans une zone sécurisée, un domaine privé autonome où les règles du pays ne s'appliquaient pas. À l'époque, je pensais que c'était l'un des meilleurs endroits pour grandir.

Je vivais la vie normale d'une expatriée, du moins je le pensais. Ce n'est que lorsque je suis partie que j'ai compris qu'une grande partie de mon enfance était en fait tout le contraire de la normale. Ce n'est que lorsque je repense à ces souvenirs aujourd'hui, en tant que féministe de couleur qui croit à la solidarité communautaire plutôt qu'au maintien de l'ordre, que je me rends compte à quel point mes expériences ont influencé ma réalité. Pour faire face à cette nouvelle prise de conscience, je suis reconnaissante envers les modèles importants de ma vie, comme mes parents, qui m'ont inculqué la confiance, les connaissances et la curiosité nécessaires pour emprunter de nouveaux chemins.

DANS LES COULISSES

Prémisse

Bienvenue à “Dans les coulisses”, un atelier anti-oppression organisé par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s des Universités de Carleton et d’Ottawa.

Les participants à l’atelier auront l’occasion de rejoindre des salles de discussion et de mettre en œuvre un exercice de jeu de rôle sur le racisme et la résistance, co-écrit par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s d’établissements post-secondaires canadiens. Ce jeu de rôle vise à faciliter les réflexions critiques et créatives sur le racisme systémique, les hiérarchies de connaissances et d’expertise, et les inégalités structurelles ancrées dans les universités.

Le jeu de rôle sera suivi d’une discussion de groupe et d’une conversation sur les façons dont les étudiant.e.s et les professeur.e.s vivent ces problèmes systémiques dans leur vie au quotidien. Nous prévoyons que ces discussions et conversations impliqueront un partage des connaissances sur les séquelles permanentes de l’oppression dans le cadre duquel la pédagogie et la recherche s’inscrivent, ainsi que le potentiel de l’éducation en tant que pratique décoloniale.

Distributions des Personnages



DR. PANTHERE | pan-tèr |



INAZUMA | ee-na-zuma |



KAYIMAN | ka-ee-man |



TAAJ | t-è-j |



KIPANGA | kee-panga |



DR. GAVEL | gaa-vel |

AVERTISSEMENT SUR LE CONTENU

Cet exercice comporte un contenu que certains peuvent trouver dérangeant, traumatisant et/ou offensant. Il aborde les thèmes de la brutalité policière, du racisme, du colonialisme et de la violence. Nous demandons à tous les participants de contribuer à créer une atmosphère de respect mutuel et de sensibilité. Si quelqu’un est provoqué par le contenu, veuillez le reporter à la section des ressources à la fin du guide de facilitation.

ACTE 1



KAYIMAN: Depuis que j'ai commencé l'université, je fais plus attention aux places que je choisis d'occuper, aux personnes avec qui je choisis de m'associer et à la façon dont j'occupe la place ou prends l'espace. Bien que j'aie eu l'occasion de m'engager dans des espaces plus inclusifs, ceux-ci finissent souvent par être des lieux où se produisent les préjudices que nous essayons de combattre. En tant que représentante des étudiants racialisés, j'ai dû faire face aux bureaucraties institutionnelles et les interminables comités de lutte contre le racisme. Je repense souvent à une expérience particulière durant mon mandat qui m'empêche encore de dormir la nuit.

Tout a commencé lorsqu'un groupe d'étudiants a déposé une plainte contre un professeur qui, après leur avoir assigné une lecture d'un auteur qui nie, ouvertement, le racisme comme étant un problème aux États-Unis; a traité leurs préoccupations de manière inappropriée. Pour avoir été en charge pour mener une enquête approfondie sur cet incident, j'ai visionné des enregistrements vidéo de la classe, lu des messages en ligne et interrogé toutes les personnes concernées. Voici comment l'histoire s'est déroulée.



DR. GAVEL: Bienvenue en classe tout le monde. J'aimerais commencer aujourd'hui par une discussion sur la lecture que je vous ai assignée. Quelle est la position de chacun sur l'article ? Kipanga, peut-être pouvez-vous commencer ?



KIPANGA: En lisant l'article, j'ai constaté que l'auteur s'appuie sur des stéréotypes racistes lorsqu'il affirme que le mouvement Black Lives Matter met en avant un discours anti-police. Lorsque l'auteur soutient que le mouvement BLM sous-représente les policiers racialisés, il ne reconnaît pas que le simple fait d'avoir des personnes racialisées en position de pouvoir ne résout pas l'oppression systémique. Et honnêtement, le fait que l'auteur s'appuie sur des tropes conservateurs séculaires tels que les crimes entre Noirs comme raison de la violence policière, montre le parti pris de cet article.



DR. GAVEL: Taaj, avez-vous quelque chose à ajouter ?



TAAJ: Je suis d'accord avec ce que dit Kipanga. Cet article semble projeter une position idéalisée sur la police en général, et en particulier sur le mouvement



réactionnaire appelé “Blue Lives Matter”. Cela me rappelle comment le mouvement

Blue Lives Matter s’est trouvé sur le campus. C’est effrayant. Nous en avons vu les premiers signes lorsque l’université a engagé un nouveau chef de la police du campus, connu pour avoir tué une personne autochtone.

Ces expériences sur le campus où les étudiants sont victimes de profilage racial et de préjudices reflètent des parallèles entre les préjudices produits par la police communautaire, décrits dans l’article, et les préjudices que nous voyons se produire sur le campus tous les jours. L’article que vous nous avez demandé de lire semble omettre les expériences des personnes racialisées et le fait que le maintien de l’ordre n’est pas toujours synonyme de sécurité. Pouvez-vous nous aider à comprendre pourquoi cet article a été choisi pour le cours d’aujourd’hui ?



DR. GAVEL: Je vous ai donné cet article pour que vous puissiez vous intéresser à l’avis contraire. Notre programme universitaire est rempli de perspectives de gauche et radicales, comme Black Lives Matter, l’abolition et les appels au dé-financement de la police et de l’armée. J’ai donc pensé que je pourrais vous offrir un point de vue que vous n’avez pas l’habitude de voir. Je devrais peut-être vous donner l’occasion de vous exprimer sur ce sujet. J’aimerais que vous, les étudiants, preniez la parole. Mais d’abord, laissez-moi vous dire...



KAYIMAN: Non seulement le professeur a monopolisé la conversation après avoir déclaré qu’il souhaitait que les étudiants prennent la parole, mais il a ensuite utilisé le terme “Blacks” comme identifiant racial, ce dont certains étudiants ont trouvé offensant. Après le cours, quelques étudiants ont commencé à parler en ligne et ont partagé leurs histoires et leurs préoccupations. Ils ont partagé ces messages avec moi :



INAZUMA: Le débat en classe aujourd’hui, a été long.



KIPANGA: Oui, c’était super intense. Est-ce que l’un d’entre vous a déjà vécu quelque chose comme ça avant ?



INAZUMA: Mon expérience de l’université, à ce jour, a été très différente. Dans mes autres cours, mes professeurs m’ont, non seulement, exposé à de nouveaux concepts et à de nouvelles idées dont je n’avais jamais entendu parler, mais ils ont,

aussi, mis des mots sur mes expériences personnelles. Ils ne se sont pas contentés de m'enseigner ces concepts, ils les ont, également, appliqués dans leur façon

d'enseigner. Ils connaissent le pouvoir qu'ils détiennent en tant que professeur au sein d'un établissement (et, soyons honnêtes, d'un pays) fondée sur le colonialisme et d'autres systèmes d'oppression. Ils ont fait de leur mieux pour se mettre au niveau de ce pouvoir et pour adopter des méthodes d'apprentissage et de partage plus responsables, mais il n'y avait pas grand-chose à faire. Mais j'avais l'impression que Pr. Gavel alimentait des systèmes hiérarchiques et coloniaux de longue date. Cela m'a mis, vraiment, mal à l'aise, pour être honnête, surtout quand on sait le pouvoir qu'il exerce sur les étudiants. J'avais peur de dire quoi que ce soit, car en tant qu'étudiant étranger, je ne pouvais pas me risquer à avoir une mauvaise note et perdre ma bourse.



TAAJ: Honnêtement idem pour moi, j'étais vraiment nerveuse de parler, mais je savais que je devais dire quelque chose. J'espère, vraiment, que cela ne va pas affecter ma note, car je ne pourrais pas, non plus, me permettre de perdre ma bourse.



KIPANGA: Honnêtement, je ne suis pas surpris. Tout au long de mon expérience à l'université, j'ai assisté à d'innombrables obstacles auxquels les étudiants racialisés ont dû faire face dans cet établissement. J'ai vu des étudiants noirs faire l'objet de profilage et des professeurs racialisés, ayant tenté de perturber le statu quo, ne jamais être promus. Et tout discours sur l'éducation antiraciste et la libération dont j'ai été témoin s'inscrivait toujours dans un contexte où l'établissement était dans le déni des tendances racistes. Je n'avais, donc, pas de grandes attentes pour ce cours.



KAYIMAN: Pendant que les étudiants travaillaient sur leur malaise et leurs craintes, Dr. Gavel a consulté un de ses collègues...



DR. GAVEL: Je suis à l'université depuis longtemps, mais j'ai, aussi, connu le monde réel. J'ai été juge au tribunal pénal et je connais le genre de défis auxquels les juges sont confrontés dans la vie réelle. Ces étudiants ne sont pas conscients de ces défis, et n'ont aucune idée de cette vie. Je ne suis pas, nécessairement, d'accord avec l'article, mais je reconnais que le monde réel a différentes perspectives. C'est mon rôle en tant que professeur d'ouvrir leurs yeux. Ce n'est pas juste, pour eux, qu'on ne leur donne pas la possibilité d'entrevoir la vérité.



DR. PANTHÈRE: Je comprends ce que vous essayez de dire, mais en tant que professeur racialisé, je vois, aussi, le point que les étudiants essayent de faire valoir.



DR. GAVEL: Mais vous travaillez avec moi, vous ne voyez pas comment les étudiants sont, en train, de me juger ? Je leur ai écrit, j'ai pu identifier leur meneuse et j'ai essayé de l'aider à comprendre face aux autres. Une personne - comme moi ou n'importe qui d'autre - ne peut pas être jugée uniquement en raison de son parcours professionnel, de la couleur de sa peau ou d'autres caractéristiques. Elle fait des suppositions basées sur des stéréotypes et c'est à moi de leur apprendre à ne pas le faire.



DR. PANTHÈRE: Comment savez-vous qu'elle ou les autres étudiants vous jugent ?



DR. GAVEL: Eh bien, personne d'autre ne m'a parlé comme ça. Ma meilleure amie est noire, j'ai des beaux-parents noirs, j'ai des collègues noirs, et ils disent le même genre de choses que j'ai partagées en classe. Mais les élèves n'ont pas aimé l'article, ça c'est sûr. Et maintenant je dois m'inquiéter d'une éventuelle plainte de leur part. Ils ne voient pas que j'essayais d'élargir leurs horizons, d'étendre leurs expériences et de les préparer au monde réel. Je ferais mieux de leur envoyer un message expliquant mon point de vue.



KAYIMAN: Ainsi, le professeur n'a pas envoyé un seul message, mais plusieurs. C'est à ce moment-là que les étudiants ont déposé une plainte officielle auprès de moi. J'ai ensuite coordonné avec le comité d'équité du campus pour lancer une enquête. Tout au long de celle-ci, j'ai mené des entretiens avec toutes les personnes impliquées et j'ai recueilli leurs points de vue individuels :



INAZUMA: Je pense que le professeur a fini par avoir vent de nos préoccupations au sujet de la lecture assignée parce que nous avons reçu une série de courriels manipulateurs et abusifs. Les courriels étaient, vraiment, problématiques.



DR. GAVEL: Je ne sais pas pourquoi les étudiants sont si susceptibles, je leur ai simplement écrit pour leur expliquer que c'est mon travail, en tant que professeur,

de les encourager à connaître toutes les orientations philosophiques et les visions du monde, et pas seulement celles avec lesquelles ils sont nécessairement d'accord. Cela signifie que je présente différentes perspectives - qui peuvent parfois être provocantes - pour les inciter à réfléchir de manière critique, tout en tenant compte de leurs propres préjugés. Je veux leur montrer comment la lentille à travers laquelle ils perçoivent le monde influence leur compréhension de celui-ci. Dans le cadre de mon travail, je ne présente pas un seul point de vue à mes étudiants sur des questions controversées. J'espère que les étudiants ne sont pas trop sensibles et qu'ils reconnaissent que ce n'est pas personnel.



KIPANGA: En tant qu'étudiants, nous avons été choqués par les courriels du professeur qui n'ont cessé de faire des va-et-vient avec ses justifications alors que nous ne voulions que sa responsabilisation. Tout ce que nous cherchions, c'était que le professeur accepte le mal qu'il avait causé et s'excuse. Rien n'a été fait malgré notre pression. Bien que ces problèmes restent au premier plan de nos préoccupations, nous devons être patients avec nous-mêmes alors que nous travaillons avec un soutien et des ressources limités pour trouver des moyens de développer notre université. Non payés et surchargés de travail, nous avançons quand même.



KAYIMAN: Malheureusement, rien ne s'est vraiment passé quand l'enquête a pris fin. J'étais vraiment frustrée de la façon dont tout s'est déroulé. J'ai fait tout ce que j'ai pu, mais l'administration n'a été d'aucune aide, malgré la multitude des preuves démontrant l'incompétence du Dr Gavel quand il s'agit d'enseigner des thèmes délicats. Les étudiants ont également été déçus, mais ils savent aussi à quoi s'attendre lorsqu'il s'agit d'être un étudiant racialisé sur le campus. Nous nous exprimons, nous nous défendons, nous défendons les uns les autres, mais le changement reste lent.

Nous avons, depuis, orienté notre travail vers d'autres projets liés à la justice fondée sur l'équité; à l'antiracisme et à l'anticolonialisme, pourtant ces problèmes demeurent encore. Si nous ne prenons pas le temps, en tant qu'université, de tourner le doigt vers nous-mêmes pour nous montrer; de réfléchir et de travailler à l'élimination de la suprématie blanche établie dans nos espaces institutionnels, elle continuera à s'ancre dans nos vies.

Questions de discussion

Les questions suivantes ont été créées pour vous aider à vous engager plus profondément dans les personnages et le scénario et à réfléchir davantage à vos propres expériences en rapport avec ce jeu de rôle. N'hésitez pas à créer vos propres questions pour évaluer les concepts et les idées sur lesquels vous souhaitez vous concentrer et établir des priorités.

Une fois que vous avez terminé chaque acte, passez en revue tou.te.s les participant.e.s et répondez à la première question ci-dessous. Utilisez ensuite la deuxième question pour faire à nouveau le tour du cercle, laissant à chaque personne l'occasion de présenter des idées. Parlez avec votre cœur ; évitez de commenter les idées des autres. Si vous préférez ne pas parler lorsque c'est votre tour, dites simplement que vous préférez passer votre tour.

- Parcourez le jeu de rôle et trouvez des exemples d'inégalités de pouvoir. Quelle est la structure de pouvoir et les moyens tangibles par lesquels le pouvoir est exercé ? Qui détient le pouvoir ? Quels types de pouvoir sont détenus ? Quels mécanismes créent des hiérarchies ? Avez-vous une histoire à raconter à ce sujet ?
- Reprenez le jeu de rôle et trouvez des exemples de mythes socialement acceptés. Quels sont les idéaux et le système de croyances qui permettent aux préjugés d'être perpétrés ? Quelles sont les notions communément admises qui soutiennent les hiérarchies ? Ces messages ont-ils un lien avec vous et votre vie ?

Pour des questions plus spécifiques sur chaque acte, n'hésitez pas à utiliser les questions ci-dessous comme exemples pour vous guider dans le processus de réflexion :

- En parlant à Dr. Panthère, Dr. Gavel mentionne qu'il essaie de préparer ses étudiant.e.s au monde réel. Comment les structures de pouvoir dans une classe soutiennent-elles les hiérarchies d'apprentissage ? Comment pouvons-nous construire des salles de classe qui encouragent et célèbrent les expériences des étudiant.e.s en tant que formes précieuses de connaissance ?
- Souvent, des actions comme celle de Dr. Gavel sont considérées comme des anomalies dans un système plus large. Comment le fait de se concentrer sur des actes individuels détourne l'attention des politiques et des structures de racisme ancrées dans l'Université ?

DANS LES COULISSES

Prémisse

Bienvenue à “Dans les coulisses”, un atelier anti-oppression organisé par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s des Universités de Carleton et d’Ottawa.

Les participants à l’atelier auront l’occasion de rejoindre des salles de discussion et de mettre en œuvre un exercice de jeu de rôle sur le racisme et la résistance, co-écrit par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s d’établissements post-secondaires canadiens. Ce jeu de rôle vise à faciliter les réflexions critiques et créatives sur le racisme systémique, les hiérarchies de connaissances et d’expertise, et les inégalités structurelles ancrées dans les universités.

Le jeu de rôle sera suivi d’une discussion de groupe et d’une conversation sur les façons dont les étudiant.e.s et les professeur.e.s vivent ces problèmes systémiques dans leur vie au quotidien. Nous prévoyons que ces discussions et conversations impliqueront un partage des connaissances sur les séquelles permanentes de l’oppression dans le cadre duquel la pédagogie et la recherche s’inscrivent, ainsi que le potentiel de l’éducation en tant que pratique décoloniale.

Distributions des Personnages



ACHIMWIS | *akim - wiss* |

TAAJ | *t-è-j* |

COLLEAGUE 1

COLLEAGUE 2

AVERTISSEMENT SUR LE CONTENU

Cet exercice comporte un contenu que certains peuvent trouver dérangeant, traumatisant et/ou offensant. Il aborde les thèmes de la brutalité policière, du racisme, du colonialisme et de la violence. Nous demandons à tous les participants de contribuer à créer une atmosphère de respect mutuel et de sensibilité. Si quelqu’un est provoqué par le contenu, veuillez le reporter à la section des ressources à la fin du guide de facilitation.

ACTE 2



TAAJ: *Au cours de ma dernière année d'université, j'ai trouvé un emploi dans l'administration. Non seulement, cet emploi me permettait de payer mes manuels scolaires et d'aider au paiement des factures de la maison, il me donnait, aussi, l'occasion de nouer des liens avec des personnes influentes, d'assister à des événements et d'acquérir une expérience professionnelle précieuse.*

Lorsque j'ai commencé, j'étais enthousiaste et désireuse de laisser une bonne impression. Je travaillais deux fois plus que mes collègues, j'allais au-delà de ce que l'on attendait de moi et j'étais constamment félicitée pour mon éthique de travail et mon haut niveau de professionnalisme. Mais à mesure que je passais plus de temps au travail, j'ai commencé à faire l'objet de discrimination et de microagressions de la part de mes collègues et mes supérieurs; ce qui a eu pour effet de rendre l'environnement de travail inconfortable. Un bon nombre des quelques autres personnes noires, autochtones et racialisées qui faisaient ce travail, sont parties parce que des actes flagrants de racisme et de discrimination sont devenus insupportables.

Et comme nous craignions tous pour nos postes, aucun d'entre nous ne pouvait s'exprimer. Les politiques de l'université comportaient des restrictions quant aux personnes pouvant être syndiquées et, en tant qu'employé contractuel, je ne répondais pas à ces critères. Et comme il y avait si peu de personnes racialisées à ce poste, l'anonymat n'était pas une option.

Mais j'étais prête à supporter tout cela. Même si c'était difficile et frustrant, je pensais que si je travaillais suffisamment dur, je pourrais être officiellement embauchée et défendre la diversité et l'inclusion de l'intérieur.

Cependant, après l'été, ce que je pensais être une transition utile dans ma carrière, est finie avec encore plus de difficultés auxquelles je pouvais m'attendre.

ACHIMWIS (NARRATOR): *Au cours du même été et durant la même période, George Floyd a été brutalement et publiquement lynché le 25 mai 2020 par un agent de police blanc au Minnesota. Des organismes, des entreprises, des dirigeants nationaux, tout le monde faisait des déclarations de solidarité avec les communautés noires et dénonçait le racisme anti-Noir sur le plan systémique et institutionnel. Des manifestations sans précédent ont eu lieu dans le monde entier.*



TAAJ: *Après avoir appris qu'un nouvel incident de violence policière avait été perpétré, j'ai envoyé un courriel à mon superviseur pour lui demander de m'aider à envoyer un courriel à mes collègues afin de partager des ressources relatives à la santé mentale et du matériel éducatif de sensibilisation.*

ACHIMWIS: Alors que Taaj attendait une réponse de leurs superviseurs, elle a contacté les autres collègues racialisés du bureau.



TAAJ: J'ai du mal à accepter le fait que nos superviseurs n'ont pas abordé ce qui s'est passé et n'ont pas pris le temps de communiquer avec leurs employés racialisés. C'est presque comme s'ils pensaient qu'une telle chose ne peut se produire qu'aux États-Unis, comme si le Canada n'était pas complice dans le maintien de structures de racisme, de racisme anti-noir et de colonialisme permettant à des incidents similaires de se produire.

COLLEAGUE 1: Ils ne considèrent certainement pas cela comme une priorité. Je me souviens que lorsque une situation similaire s'est produite dans notre propre ville, il y a quelques années, l'un de nos collègues a demandé un congé pour tout dépasser, mais ils ont refusé. Le collègue a fini par démissionner 3 jours plus tard.



TAAJ: C'est vraiment du non-sens ! Nous devons faire quelque chose à ce propos. J'ai contacté mon superviseur pour lui faire savoir que je voulais envoyer un courriel à tout le monde pour partager des ressources sur la santé mentale et du matériel éducatif. Je n'ai pas encore eu de réponse.

COLLEAGUE 2: Bonne chance avec ça. Mais je ferais attention si j'étais toi, ces systèmes n'ont pas été conçus pour nous.

ACHIMWIS: Après avoir parlé à leurs collègues, Taaj décide d'envoyer le courriel.



TAAJ: J'ai envoyé les ressources par courrier à l'ensemble de l'administration de l'université et cinq minutes plus tard, mon superviseur m'a appelé pour me demander de rappeler le courriel parce qu'il était "trop politique" et que notre lieu de travail est apolitique. Pouvez-vous croire cela ?

COLLEAGUE 1: Malheureusement, je le crois. L'une des choses que j'ai apprises en travaillant dans les espaces blancs au cours des vingt dernières années est qu'ils revendiquent toujours un rôle "neutre", "impartial" ou "apolitique", comme si cela existait. C'est "trop politique" pour eux car ils veulent garder un certain détachement. Mais pour nous, c'est de notre vie qu'il s'agit. Le personnel est politique. Donc Taaj, je te remercie d'avoir envoyé ces ressources par email, cela m'a fait sentir que je suis vu et entendu.

COLLEAGUE 2: Ouais, merci Taaj. Aucun autre collègue ou superviseur n'a jamais signaler quelque chose comme ça avant. Tu as même fait parler nos collègues blancs en solidarité, ce qui est vraiment rare.



TAAJ: Il n'y a pas besoin de me remercier, j'ai fait ce que je pensais être juste. Mais ce qui m'a le plus choqué, c'est d'apprendre que mon supérieur avait contacté le collègue blanc pour le remercier d'avoir partagé ses sentiments et de s'être exprimé sur cette question. Pour moi, c'était un exemple flagrant d'un comportement raciste! Mon superviseur était capable de faire preuve d'empathie envers un employé blanc, mais il en était incapable avec moi, et aussi incapable d'apprécier ou de reconnaître mon point de vue en tant qu'employé racialisé. La seule conversation que j'ai eue avec lui était une réprimande déguisée en un examen de santé mentale.

ACHIMWIS: Sur le chemin du retour du travail, Taaj réfléchit à ce qui s'est passé.



TAAJ: *Faire face à toute cette situation était épuisant. J'avais constamment le sentiment d'être en colère, triste et blessée. À un moment donné, le stress était tel que je n'ai pas pu dormir pendant des jours. Ce n'est que lorsque je me suis cassé une dent en serrant si fort les dents que j'ai réalisé que le fait de refouler ces sentiments ne faisait que me faire du mal.*

J'ai décidé que je devais faire quelque chose, mais je ne savais pas par où commencer. J'ai contacté des amis et cherché différents services sur le campus, jusqu'à ce que je tombe sur un article du journal étudiant qui m'a rendue furieuse. Il s'agissait d'une nouvelle histoire d'étudiants racialisés pris pour cible par la police du campus.

J'ai décidé d'entrer en contact avec le représentant des étudiants en équité puisqu'ils s'organisaient déjà avec les étudiants racialisés sur cette question. J'ai été consternée par ce que j'ai entendu : Incident après incident de racisme et censure flagrants sur les campus du pays. Toute cette expérience n'a fait que renforcer la réalité : le système d'éducation canadien a laissé tomber les leaders d'aujourd'hui et continuera à le faire tant qu'il n'y aura pas de changement.

Questions de discussion

Les questions suivantes ont été créées pour vous aider à vous engager plus profondément dans les personnages et le scénario et à réfléchir davantage à vos propres expériences en rapport avec ce jeu de rôle. N'hésitez pas à créer vos propres questions pour évaluer les concepts et les idées sur lesquels vous souhaitez vous concentrer et établir des priorités.

Une fois que vous avez terminé chaque acte, passez en revue tou.te.s les participant.e.s et répondez à la première question ci-dessous. Utilisez ensuite la deuxième question pour faire à nouveau le tour du cercle, laissant à chaque personne l'occasion de présenter des idées. Parlez avec votre cœur ; évitez de commenter les idées des autres. Si vous préférez ne pas parler lorsque c'est votre tour, dites simplement que vous préférez passer votre tour.

- Parcourez le jeu de rôle et trouvez des exemples d'inégalités de pouvoir. Quelle est la structure de pouvoir et les moyens tangibles par lesquels le pouvoir est exercé ? Qui détient le pouvoir ? Quels types de pouvoir sont détenus ? Quels mécanismes créent des hiérarchies ? Avez-vous une histoire à raconter à ce sujet ?
- Reprenez le jeu de rôle et trouvez des exemples de mythes socialement acceptés. Quels sont les idéaux et le système de croyances qui permettent aux préjugés d'être perpétrés ? Quelles sont les notions communément admises qui soutiennent les hiérarchies ? Ces messages ont-ils un lien avec vous et votre vie ?

Pour des questions plus spécifiques sur chaque acte, n'hésitez pas à utiliser les questions ci-dessous comme exemples pour vous guider dans le processus de réflexion :

- Taaj est sortie du rôle de « minorité modèle » lorsqu'elle a envoyé cet courriel à l'administration de l'Université. Comment pouvons-nous définir collectivement une minorité modèle ? Comment le mythe de la minorité modèle perpétue-t-il les structures du racisme en milieu de travail ?
- Le superviseur a réprimandé Taaj parce que son courriel était « trop politique ». Comment les actions de l'institution sont-elles déconnectées de l'expérience vécue de ses employés ? Quelles structures de pouvoir permettent cette déconnexion ? Comment pouvons-nous commencer à combler ce fossé ?

DANS LES COULISSES

Prémisse

Bienvenue à “Dans les coulisses”, un atelier anti-oppression organisé par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s des Universités de Carleton et d’Ottawa.

Les participants à l’atelier auront l’occasion de rejoindre des salles de discussion et de mettre en œuvre un exercice de jeu de rôle sur le racisme et la résistance, co-écrit par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s d’établissements post-secondaires canadiens. Ce jeu de rôle vise à faciliter les réflexions critiques et créatives sur le racisme systémique, les hiérarchies de connaissances et d’expertise, et les inégalités structurelles ancrées dans les universités.

Le jeu de rôle sera suivi d’une discussion de groupe et d’une conversation sur les façons dont les étudiant.e.s et les professeur.e.s vivent ces problèmes systémiques dans leur vie au quotidien. Nous prévoyons que ces discussions et conversations impliqueront un partage des connaissances sur les séquelles permanentes de l’oppression dans le cadre duquel la pédagogie et la recherche s’inscrivent, ainsi que le potentiel de l’éducation en tant que pratique décoloniale.

Distributions des Personnages

	ACHIMWIS akim - wiss
	INAZUMA ee-na-zuma
	KAYIMAN ka-ee-man
	MR. LÄNSMAN lens-man

AVERTISSEMENT SUR LE CONTENU

Cet exercice comporte un contenu que certains peuvent trouver dérangeant, traumatisant et/ou offensant. Il aborde les thèmes de la brutalité policière, du racisme, du colonialisme et de la violence. Nous demandons à tous les participants de contribuer à créer une atmosphère de respect mutuel et de sensibilité. Si quelqu’un est provoqué par le contenu, veuillez le reporter à la section des ressources à la fin du guide de facilitation.

ACTE 3

ACHIMWIS: Un soir, en pleine période d'examens, Inazuma a mis ses écouteurs et s'est rendu à la bibliothèque pour étudier. Alors qu'il entrait dans le bâtiment, étonnamment très fréquenté, il entendit faiblement une voix crier sous sa musique. Supposant que cette voix s'adressait à l'un des six autres étudiant.e.s qui arrivaient à la bibliothèque au même moment, il l'a ignorée. Quelques instants plus tard, son cœur a sauté un battement lorsqu'il a senti une main saisir son épaule. Il a sorti ses écouteurs et s'est retourné pour voir un officier de police du campus en colère. Pendant que cette interaction se déroulait, certain.e.s étudiant.e.s continuaient à entrer tandis que d'autres restaient en retrait.



MR. LÄNSMAN: Pourquoi n'as-tu pas arrêté quand je t'appelais ?



INAZUMA: Je ne pouvais pas t'entendre, j'écoutais de la musique.



MR. LÄNSMAN: Je ne devrais pas avoir à te courir après pour avoir ton attention.



INAZUMA: Tu as besoin de moi pour quelque chose ?



MR. LÄNSMAN: Pourquoi êtes-vous sur le campus ?



INAZUMA: Je vais étudier à la bibliothèque.



MR LÄNSMAN: Cette bibliothèque est réservée aux étudiants et au personnel, je vais devoir voir votre carte étudiante et une pièce d'identité avec photo.



INAZUMA: Et qu'est-ce qui vous fait penser que je ne suis pas un étudiant ?



MR. LÄNSMAN: Si vous êtes étudiant, vous ne devriez pas avoir de problème pour le prouver. Écoute, si tu veux tu peux juste me dire ton numéro d'étudiant.



INAZUMA: Je ne comprends pas pourquoi vous avez besoin d'une vérification supplémentaire de ma part ? Les étudiant.e.s ont seulement besoin d'une pièce d'identité pour entrer dans la bibliothèque après 23h. Il n'est même pas 18 heures. En plus de cela, j'ai été le seul étudiant ciblé parmi une douzaine d'autres, et il se trouve que je suis aussi le seul étudiant racisé.



MR. LÄNSMAN: Je n'ai pas besoin que vous me disiez quelles sont les politiques et vous n'êtes pas ciblé. J'essaie simplement de m'assurer que seuls les étudiant.e.s et le personnel utilisent la bibliothèque. Je vais donc avoir besoin de votre carte étudiante ou de votre numéro d'étudiant pour vérifier que vous êtes bien ce que vous prétendez être si vous voulez entrer dans ce bâtiment.



INAZUMA: Ce sont des conneries, combien de personnes sont entrées dans la bibliothèque depuis qu'on a commencé cette interaction inutile ?

ACHIMWIS: À ce moment-là, l'agent de sécurité était visiblement en colère et a commencé à attacher ses gants.



MR. LÄNSMAN: Je reconnais ces étudiants et je ne vous reconnais pas. Comme je l'ai dit, c'est mon travail d'assurer la sécurité de tout le monde ici et une partie de ce travail consiste à voir une pièce d'identité de votre part ou à vous faire sortir de ce campus.

ACHIMWIS: L'interaction attirait de plus en plus l'attention et un groupe d'étudiant.e.s, petit mais croissant, s'est rassemblé dans l'entrée de la bibliothèque pour observer.



INAZUMA: Je vous ai déjà dit que je ne pouvais pas vous donner de pièce d'identité pour le moment, et que je ne devais pas le faire. Vous ne demandez à personne d'autre leur pièce d'identité. Vous êtes clairement en train de faire du profilage racial et vos suppositions sur le fait que je ne suis pas un étudiant sont enracinées dans le racisme anti-Noir. J'étudie à cette université depuis quatre ans et j'essaie simplement de me déplacer sur le campus sans me sentir en danger ou mal reçu. J'essaie simplement d'étudier.



MR. LÄNSMAN: C'est la dernière fois que je vous le demande. Montrez une pièce d'identité ou quittez le campus.

ACHIMWIS: À ce moment-là, l'agent de sécurité a attrapé Inazuma et lui a passé les menottes.



KAYIMAN: Hé ! Pourquoi vous le menottez ?!



INAZUMA: Qu'est-ce que tu fais ?!



MR. LÄNSMAN: Vous êtes en infraction avec le code pénal.



KAYIMAN: Je n'ai pas non plus de carte d'identité, allez-vous m'arrêter aussi ?



MR. LÄNSMAN: Je le ferai si vous vous approchez.

ACHIMWIS: Craignant pour leur sécurité, Inazuma a commencé à filmer.



KAYIMAN: Vous allez bien ? Je peux vous aider ?



INAZUMA: Oui, s'il vous plaît, pouvez-vous appeler mon colocataire ?

ACHIMWIS: Le service de sécurité a appelé des renforts. Peu après, trois autres agents de sécurité sont arrivés, suivis par la police qui a mis l'étudiant à l'arrière de sa voiture. Pendant ce temps, les étudiant.e.s et les passant.e.s ont filmé l'incident sur les médias sociaux. Quelques heures plus tard, l'étudiant a été libéré sans charge et les vidéos de l'incident ont rapidement attiré l'attention des médias nationaux.



INAZUMA: J'étais effrayé et embarrassé. On me traitait comme un criminel alors que je n'avais rien fait de mal. Dès que je suis monté dans la voiture de police, je me suis effondré et j'ai commencé à pleurer. Mon colocataire est arrivé un peu plus tard, il a essayé de s'approcher de la voiture, mais les policiers l'ont menacé avec une arme. Je me sentais mal qu'il ait eu à subir cela, mais sa présence m'a quand même réconforté.

ACHIMWIS: Un an plus tard, Inazuma se souvient de l'incident.



INAZUMA: Un an s'est écoulé depuis l'incident. J'ai passé la majeure partie de l'année à me mobiliser contre le racisme avec d'autres étudiant.e.s. Je me suis joint au comité de lutte contre le racisme mis en place par l'Université, j'ai organisé et je me suis joint à des manifestations dénonçant la réponse de l'Université à la lutte contre le racisme sur le campus, et j'ai accueilli des séminaires sur la lutte contre le racisme. Je suis devenu militant. Pas parce que je le voulais, mais parce que je le devais. Je n'avais pas d'autre choix. J'ai dû devenir un défenseur pour m'assurer que rien de ce genre n'arrive à moi ou à quelqu'un d'autre. Je ne pouvais pas rester silencieux. J'ai du mal à comprendre que certaines personnes ne comprennent pas ça. C'est mon expérience et celle de nombreuses autres personnes racisées.

L'antiracisme n'est pas effrayant. Il s'agit d'être prêt à voir le racisme et le colonialisme à nos pieds, devant nos visages, là où nous sommes né.e.s et là où nos ancêtres sont né.e.s. Ce qui est vraiment effrayant, c'est le monde raciste qui a peur de l'antiracisme.

Questions de discussion

Les questions suivantes ont été créées pour vous aider à vous engager plus profondément dans les personnages et le scénario et à réfléchir davantage à vos propres expériences en rapport avec ce jeu de rôle. N'hésitez pas à créer vos propres questions pour évaluer les concepts et les idées sur lesquels vous souhaitez vous concentrer et établir des priorités.

Une fois que vous avez terminé chaque acte, passez en revue tou.te.s les participant.e.s et répondez à la première question ci-dessous. Utilisez ensuite la deuxième question pour faire à nouveau le tour du cercle, laissant à chaque personne l'occasion de présenter des idées. Parlez avec votre cœur ; évitez de commenter les idées des autres. Si vous préférez ne pas parler lorsque c'est votre tour, dites simplement que vous préférez passer votre tour.

- Parcourez le jeu de rôle et trouvez des exemples d'inégalités de pouvoir. Quelle est la structure de pouvoir et les moyens tangibles par lesquels le pouvoir est exercé ? Qui détient le pouvoir ? Quels types de pouvoir sont détenus ? Quels mécanismes créent des hiérarchies ? Avez-vous une histoire à raconter à ce sujet ?
- Reprenez le jeu de rôle et trouvez des exemples de mythes socialement acceptés. Quels sont les idéaux et le système de croyances qui permettent aux préjugés d'être perpétrés ? Quelles sont les notions communément admises qui soutiennent les hiérarchies ? Ces messages ont-ils un lien avec vous et votre vie ?

Pour des questions plus spécifiques sur chaque acte, n'hésitez pas à utiliser les questions ci-dessous comme exemples pour vous guider dans le processus de réflexion :

- Lorsqu'il a arrêté Inazuma, M. Länsman a dit que c'était son travail de s'assurer que tout le monde était en sécurité. Comment la présence d'agents de sécurité sur le campus imite-t-elle un système carcéral ? Comment est-ce que cela crée un environnement d'apprentissage et de travail dangereux pour les personnes racisées ? Quelles autres composantes de l'expérience universitaire reproduisent les systèmes carcéraux ?
- En réfléchissant à l'incident un an après qu'il ait eu lieu, Inazuma a dit qu'il était devenu un activiste parce qu'il le devait, et non par choix. Quels impacts positifs et négatifs cela a-t-il sur un individu ? En réfléchissant à vos propres expériences, qu'est-ce qui a déclenché votre engagement activiste ?